

## 4

# Renaissance, humanisme et réformes religieuses : les mutations de l'Europe

**1** Un auteur antique modèle de l'humanisme

Sandro Botticelli, *Saint Augustin dans son cabinet de travail*, fresque, 157 x 112 cm, v. 1480. Florence, église Ognissanti.

Aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles, penseurs et artistes partagent une même volonté de retour à l'Antiquité. Saint Augustin (354-430) inspire ainsi les humanistes et les peintres de la Renaissance qui le représentent souvent.



- Comment la rupture avec le Moyen Âge conduit-elle l'humanisme à une vision renouvelée de l'homme ?
- Comment le retour à l'Antiquité permet-il le renouveau artistique de la Renaissance ?
- Comment les réformes religieuses changent-elles le rapport de l'homme à la foi et à la tradition ?



## 2 La soif de réforme religieuse

Frans Hogenberg, *Destruction d'images et de statues de saints aux Pays-Bas par des protestants en 1566*, gravure, 31,2 x 22,9 cm, 1588. Genève, Bibliothèque Publiques et Universitaire.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la volonté de retour aux fondements du christianisme débouche sur la réforme protestante\*. Rejetant le culte des saints parce qu'ils ne sont pas mentionnés dans la Bible, les protestants détruisent leurs représentations.

### METTRE EN RELATION DEUX DOCUMENTS

Comment humanisme, Renaissance et Réforme sont-ils animés par une volonté de retour aux sources ?

## REPÈRES

XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles ► Renaissance, humanisme

1450		1500		1550	
<b>HUMANISME ET RENAISSANCE</b>					
1455 Invention de la presse à imprimer	1485 Botticelli, <i>La Naissance de Vénus</i>	1508 Michel Ange, fresques de la chapelle Sixtine	1511 Érasme publie <i>Éloge de la folie</i>	1549 Du Bellay, <i>Défense et illustration de la langue française</i>	
<b>RÉFORMES RELIGIEUSES</b>					
		1517 Luther, 95 Thèses		1534 Calvin, <i>L'institution de la religion chrétienne</i>	
				1545-1563 Henri VIII rompt avec la papauté et devient chef de l'Eglise anglicane	

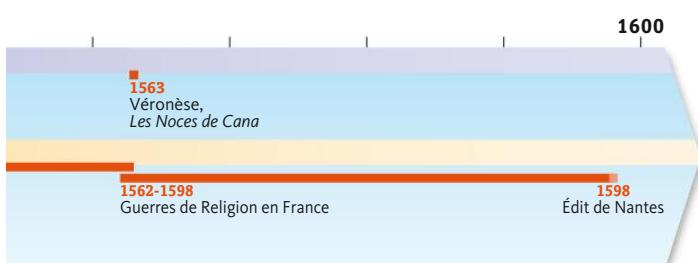
98 XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> SIÈCLES : UN NOUVEAU RAPPORT AU MONDE, UN TEMPS DE MUTATION INTELLECTUELLE

# et réformes religieuses à travers l'Europe



Amorcés en Italie dès le XIV<sup>e</sup> siècle, la Renaissance artistique et son versant intellectuel, l'humanisme, se répandent à travers l'Europe. Ces mouvements se développent grâce à des mécènes, des inventions\* comme l'imprimerie et des techniques nouvelles, comme la perspective. En prônant la remise en cause des traditions médiévales, ils suscitent une nouvelle vision de l'homme et contribuent aux réformes religieuses, protestante en 1517, catholique en 1545.

CARTES, FRISES  
INTERACTIVES



## IDENTIFIER ET LOCALISER LES GRANDS REPÈRES GÉOGRAPHIQUES ET CHRONOLOGIQUES

- Où se situent les grands foyers de l'humanisme, de la Renaissance et de la Réforme ?
- Quelles sont les grandes phases de diffusion de l'humanisme, de la Renaissance et de la Réforme ?
- Quels sont les vecteurs de diffusion de l'humanisme, de la Renaissance et de la Réforme ?

## COURS 1

# L'humanisme, un nouveau rapport au savoir et à l'homme

**Comment la rupture avec le Moyen Âge conduit-elle l'humanisme à une nouvelle vision de l'homme ?**

## A Rupture avec le Moyen Âge et retour à l'Antiquité

- L'**humanisme** se définit d'abord en opposition avec l'époque précédente, qualifiée de barbare, et plus tard de « Moyen Âge », séparant Antiquité et Temps modernes. Les humanistes dénoncent la connaissance imparfaite des textes antiques et réclament un retour à la langue latine classique [doc. 3].
- Puissant leur inspiration dans des auteurs antiques[doc. 2], comme Platon (427-347 av. J.-C.), Cicéron (106-43 av. J.-C.) et Plutarque (v. 50-125), les humanistes approfondissent l'apprentissage des langues anciennes: hébreu, grec et latin. Il en résulte la naissance d'une nouvelle discipline : la **philologie**, consistant en l'étude des textes originaux et de leurs traductions successives.
- Le retour à l'Antiquité ne se limite pas au domaine linguistique, mais s'étend au monde des idées. Considérés d'abord comme des modèles d'éloquence, les Anciens permettent aussi la redécouverte de valeurs comme la franchise, la vertu et l'amitié.

## B La diffusion de l'humanisme, de l'Italie à l'Europe

- Né au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle à Florence autour de Pétrarque (1304-1374) et de Boccace (1313-1375), l'humanisme se répand au XV<sup>e</sup> siècle à travers l'Italie par le biais du **mécénat** des princes, comme les Médicis à Florence. Les papes comme Sixte IV [doc. 1] ou les rois comme François I<sup>r</sup> (1515-1547) sont aussi de fervents protecteurs des lettres et d'importants commanditaires\*.
- Au-delà de l'Italie, l'humanisme connaît plusieurs foyers comme l'Angleterre avec Thomas More (1478-1535), la France, avec François Rabelais (v. 1483-1553), Marguerite de Navarre (1492-1549) et Michel de Montaigne (1533-1592), et les Flandres, illustrées par Érasme (1469-1536) [DOSSIER p. 102].
- Ces auteurs entretiennent de nombreux échanges intellectuels, par la correspondance et les voyages, formant ainsi une véritable **République des lettres** qui s'affranchit des frontières entre États, tandis que la diffusion de leurs écrits est stimulée par l'imprimerie, mise au point par Gutenberg vers 1455 et animée par des imprimeurs érudits comme Alde Manuce ou Robert Estienne.

## C Une nouvelle manière de penser l'homme dans le monde

- L'esprit humaniste se caractérise par sa foi en l'homme et la conviction, fortement exprimée par Pic de la Mirandole (1463-1494), qu'il a été placé par Dieu au centre de la Création pour la comprendre et la transformer [doc. 4].
- Cette ambition explique la place essentielle donnée à l'éducation, qu'illustre Rabelais dans *Pantagruel* (1532), et l'importance accordée à la maîtrise de soi, dont Baldassare Castiglione fait la base du métier de son *Courtisan* (1528).
- L'optimisme de l'humanisme le pousse à proposer des plans de société idéale comme l'île d'*Utopia* de Thomas More (1516), ainsi que des modèles de comportement aux hommes d'État, avec *Le Prince* (1513) de Machiavel (1469-1527), qui choque par son cynisme. Mais, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, les malheurs des temps inclinent Montaigne à un doute profond face aux vérités établies, dans ses *Essais* (1595).



### 1 Un pape humaniste

Melozzo da Forlì, *Le pape Sixte IV nommant Bartolomé Platina conservateur de la bibliothèque Vaticane*, fresque reportée sur toile, 370 x 315 cm, détail, 1477. Rome, Pinacothèque vaticane.

L'humanisme est rendu possible par la constitution de grandes bibliothèques par des mécènes fortunés comme Sixte IV (1471-1484), qui a laissé son nom à la chapelle Sixtine décorée par Michel-Ange\*.

► En quoi cette œuvre célèbre-t-elle à la fois l'humanisme, la renaissance artistique et l'Église ?

### Mots clés

**Humanisme:** mouvement culturel européen des XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles qui se fonde sur l'étude des humanités (langues et cultures de l'Antiquité) et redonne une place centrale à l'homme, mesure de toutes choses.

**Mécénat:** protection financière accordée par un puissant personnage, le mécène (prince, notable urbain, homme d'Église), à des artistes ou à des lettrés qui sont tenus en échange de célébrer les mérites de leur bienfaiteur.

**Philologie:** étude des textes anciens, qui cherche à établir les versions les plus proches possible des textes d'origine, par confrontation des différentes sources.

**République des lettres:** réseau formé par les humanistes qui s'écrivent ou se rencontrent pour discuter de leurs idées et de leurs écrits.

### Personnage clé

#### Marguerite de Navarre (1492-1549)

Écrivain, poète et diplomate, sœur de François I<sup>r</sup>, elle joue un rôle majeur à la cour de France. Proche des humanistes, elle protège de nombreux auteurs et traducteurs inquiétés pour leurs opinions, tels que Clément Marot ou Étienne Dolet.





## 2 La célébration des lettres antiques

Raphaël, *L'École d'Athènes*, fresque, 440 x 770 cm, 1509. Rome, Cité du Vatican.

Sur cette fresque réalisée pour le pape Jules II, Raphaël fait figurer, sous les traits de ses contemporains, les grands savants de l'Antiquité, autour des philosophes grecs Platon et Aristote.

► Comment l'artiste montre-t-il le rapport entre l'humanisme et l'Antiquité ?

## 3 La redécouverte des lettres antiques par l'humanisme

« Évoquons par la pensée un vieux docteur de cette Académie qui s'est éteint voici cent ans. S'il pouvait comparer le souvenir de son temps avec le nôtre, ne regarterait-il pas avec étonnement et stupefaction la floraison que les lettres, jointes aux sciences du réel, ont déjà connue en France, en Italie et en Angleterre ? Il n'avait entendu que des gens qui parlaient d'une manière barbare et grossière ; il entendrait d'innombrables hommes de tout âge parler et écrire en élégant latin. À propos du grec, il avait toujours entendu répéter le dicton commun : c'est du grec, c'est illisible ; non seulement il entendrait lire le grec avec la plus grande facilité, chaque fois que ce serait nécessaire, mais il entendrait des érudits capables d'enseigner la langue tout entière, avec une suprême maîtrise. Et à quoi bon comparer les ténèbres passées de tous les autres arts avec la lumière et la splendeur actuelles ? [...] Il écouterait Térence, César, Virgile, Cicéron, Aristote, Galien, Hippocrate, Moïse, les Prophètes, les Apôtres et les autres véritables annonciateurs de l'Évangile, et il entendrait parler dans leur langue. »

Pierre de la Ramée, *Discours inaugural au collège de Presles*, 1546.

► Comment l'auteur met-il en valeur les efforts des humanistes pour ressusciter les lettres antiques ?

## 4 L'homme au centre de l'univers

*Philosophe et humaniste italien, protégé de Laurent de Médicis, Jean Pic de La Mirandole (1463-1494) est considéré comme le « prince des érudits ».*

« Lorsque Son œuvre fut achevée, l'Artisan<sup>1</sup> voulut une créature capable de concevoir le plan d'une si grande création, d'aimer sa beauté et d'admirer sa grandeur. Donc, lorsque tout fut achevé [...], le Grand Artisan décida que l'homme, auquel Il ne pouvait rien donner qui n'appartint qu'à lui, partagerait toutes les qualités qui étaient particulières à chacune des autres créatures. Donc, Il conçut l'homme comme une créature de nature indéterminée et, le plaçant au milieu de l'univers, Il lui dit : "Je ne t'ai donné, ô Adam, aucune place ni aucune forme n'appartenant qu'à toi seul, ni aucune fonction particulière et, pour cette raison, afin que tu puisses avoir et posséder, selon ton désir et ton jugement, la place, la forme et les fonctions que tu désireras, [...] Je t'ai placé au centre du monde, de sorte que là tu puisses plus aisément observer ce qui est dans le monde. Tu ne participes ni des cieux ni de la terre, tu n'es ni mortel ni immortel, afin que, te façonnant toi-même plus librement, tu puisses prendre la forme que tu préféreras." »

Jean Pic de La Mirandole, *De la dignité de l'homme*, vers 1488.

1. Dieu.

► En quoi peut-on dire que ce texte est humaniste ?

### CONSTRUIRE UNE ARGUMENTATION HISTORIQUE

À partir des documents 2 et 3, et en vous aidant du cours, montrez comment l'Antiquité inspire l'humanisme.

DOSSIER

1509

# Érasme, prince des humanistes

En 1509, alors qu'il réside à Londres chez son ami l'humaniste Thomas More, Érasme rédige son plus célèbre ouvrage, *Éloge de la folie*, satire de la société de son temps. Moine hollandais ayant renoncé à la carrière ecclésiastique, c'est un infatigable voyageur qui parcourt l'Europe, entretient de nombreuses relations épistolaires et multiplie les enseignements dans les universités. Malgré sa critique du clergé catholique, il s'oppose à la division de l'Église et ne rallie pas les protestants.

► Dans quelle mesure Érasme incarne-t-il l'humanisme et la République des lettres ?



## 1 Un homme d'études

Quentin Metsys, *Portrait d'Érasme de Rotterdam*, huile sur bois, 46 x 59 cm, 1517. Rome, Palazzo Barberini.

C'est Érasme lui-même qui commande à son compatriote ce portrait le montrant en austère homme d'études, entouré de ses ouvrages imprimés.



## Les voyages d'Érasme

1460	1540
1469 Naissance d'Érasme à Rotterdam (Hollande)	1509-1511 Rédaction et publication de <i>Éloge de la folie</i>
	1536 Mort à Bâle (Suisse)

## 2 Un critique de la société de son temps

Érasme passe en revue tous les types sociaux en dénonçant leurs contradictions et leur hypocrisie.

« De tous les mortels, la classe la plus folle est sans contredit celle des marchands. S'il est quelque chose de moins honorable que leur profession, c'est la façon dont ils l'exercent. Le mensonge, le parjure, le vol, la friponnerie, l'imposture, ils mettent tout en œuvre; ce qui ne les empêche pas de se croire d'illustres personnages, parce qu'ils ont des anneaux d'or à tous les doigts. [...] Il n'est pas rare non plus de rencontrer certains continuateurs de Pythagore<sup>1</sup>, qui sont persuadés que tout est commun ici-bas; si bien que, pour peu qu'une chose soit mal gardée, ils n'hésitent pas à se l'approprier. Leur conscience en est tout aussi tranquille que si ça leur venait par héritage. [...] Combien n'en voyons-nous pas se lancer dans des procès qui doivent s'éterniser et batailler de ci et de là tout le long de leur route, sans autres résultats que d'enrichir un juge trop ami des remises et un avocat qui les gruge. Puis, c'est l'amour de la nouveauté, les grandes entreprises; par exemple ces dévots personnages qui quittent femmes et enfants pour aller à Jérusalem, à Rome ou à Saint-Jacques, où ils n'ont que faire. »

Érasme, *Éloge de la folie*, Paris 1509, trad. G. Lejeal.

1. Les négociants, calculateurs comme le mathématicien Pythagore.



### 3 Une illustration de l'*Éloge de la folie*

Jérôme Bosch, *La Nef des fous*, huile sur panneau, 58 x 32 cm, 1500. Paris, musée du Louvre.

Des personnages au comportement désordonné sont serrés sur un navire qui symbolise la société : la « nef des fous » est un thème littéraire et artistique répandu à l'époque où Érasme compose son *Éloge de la folie*.

### 4 Érasme critiqué par un autre humaniste

Guillaume Budé, qui a fondé le collège des Lecteurs royaux de Paris avec l'appui de François I<sup>e</sup>, reproche à Érasme de manquer de considération envers lui et ses compatriotes.

« Tu m'écris aussi que certaines gens me soupçonnent d'être mal disposé envers toi [...]. Le fait est qu'assez souvent, en compagnie de familiers, j'ai manifesté clairement que je ne pouvais m'empêcher de t'en vouloir, car tu ne manquais pas une occasion de te moquer de l'esprit français, l'accusant d'être lent, engourdi, superficiel, stupide. [...] Certes, pour ce qui est de moi, tout ce dont j'ai pu me plaindre à cet égard, je l'ai fait plutôt à titre public qu'à titre personnel, car moi, j'ai appris à te supporter ironique comme Socrate [...] ne me crois pas indifférent à ce qui touche mon pays ! Mais que j'aie parlé de toi de façon plus choquante, ou du moins plus malveillante, je le nie formellement [...].

Eh quoi, les deux lettres grecques que, voici plus de deux ans, je t'ai écrites pour tenter de t'attirer et de te faire venir de là-bas, dans quel sens plaident-elles, à ton avis, pour ou contre ma bienveillance ? Dis-toi bien que c'est moi qui avais sollicité du roi la charge de t'écrire, plutôt qu'il ne me l'avait imposée. [...]

Que je meure s'il se cache en moi une once d'inimitié ; mais que veux-tu, je suis un franc Celte, qui n'a pas son pareil pour ne pas mâcher la vérité, quand il n'y a pas lieu. »

Guillaume Budé, *Lettre à Érasme*, Paris, 22 avril 1527, trad. du latin et du grec par M.-M. de La Garanderie.

### 5 Le partage des savoirs

« La France m'a toujours été chère à plus d'un titre, mais rien ne lui donne plus de prix à mes yeux que le fait qu'elle possède Budé [...]. J'ai appris par votre ambassadeur que Paul Émile<sup>1</sup> rédigeait enfin son *Histoire de France* : elle ne peut manquer d'être un ouvrage vraiment définitif, vu que sa mise au point n'a pas demandé moins de vingt ans à un homme qui est aussi savant que diligent. Si tu n'as pas encore eu la chance de lire l'*Utopie* de Thomas More, fais-le acheter pour toi, et lis-la sans remords à loisir, tu ne regretteras pas ta peine. Les travaux de Thomas Linacre vont incessamment sortir de l'atelier de Bade<sup>2</sup>; je ne puis dire combien je m'en réjouis : de la part de cet homme, je ne m'attends à rien qui ne soit absolument parfait en tous points. Dieu immortel ! Quel siècle je vois arriver sous peu à existence ! Fasse le ciel que je puisse redevenir jeune ! »

Érasme, *Lettre à Guillaume Budé*,

Anvers, 21 février 1517, trad. du latin par M. Delcourt.

1. Historien italien au service du roi de France. 2. Imprimeur flamand établi à Paris.

### PROCÉDER À L'ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

#### PARCOURS A

##### ► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Quelles sont les différentes activités d'Érasme ? [doc. 1, 5]
2. Comment se manifeste son amour des lettres ? [doc. 1, 4, 5]
3. Comment Érasme utilise-t-il les ressources de l'imprimerie ? [doc. 2, 5]
4. Comment s'exprime la critique de la société dans l'*Éloge de la folie* ? [doc. 2, 3]

##### ► Produire un écrit construit et argumenté

**En vous appuyant sur les informations prélevées dans les documents, rédigez un texte en réponse à la problématique.**

#### PARCOURS B

##### ► Confronter deux points de vue

À partir des documents 4 et 5, montrez l'ampleur et les limites de l'humanisme d'Érasme.

#### MÉTHODE

- a. Relever tous les repères spatiaux, les noms d'œuvres et de personnes.
- b. Les mettre en rapport avec le carton et la carte des Repères du chapitre pour illustrer la notion de République des lettres.
- c. Montrer comment Budé reproche à Érasme son manque d'ouverture d'esprit.

## COURS 2

# Une vision renouvelée de l'homme dans les arts

**Comment la Renaissance artistique permet-elle une nouvelle représentation de l'homme ?**

## A Un reflet de l'humanisme

- Inspirée par l'humanisme, la Renaissance place l'homme au cœur de ses préoccupations. Alors que l'art du portrait n'était pas pratiqué au Moyen Âge, il devient un thème de prédilection des artistes à partir du xv<sup>e</sup> siècle : princes et bourgeois, fiers de leur réussite, se font représenter en pied, en buste, ou entourés de leur décor quotidien.
- Les sujets antiques et mythologiques inspirent les artistes [doc. 4]. Ils sont fréquents dans les œuvres de Botticelli (1445-1510) ou Michel-Ange [DOSSIER, p. 106]. Ils permettent d'exalter la beauté du corps humain, de mettre en image les idées de courants philosophiques comme le néoplatonisme et de fournir des exemples de vertu empruntés à l'histoire et à la mythologie de Rome et de la Grèce [doc. 3].
- Cela n'empêche pas les artistes d'aborder toujours les sujets religieux, d'autant plus que leurs mécènes sont souvent des hommes d'Église, à commencer par les papes comme Jules II (1503-1513). Mais ces thèmes sont actualisés, avec l'introduction d'éléments contemporains.



## B Un renouvellement des formes et des techniques

- Alors que les artistes du Moyen Âge cherchaient surtout à représenter des idées, sans souci de réalisme, ceux de la Renaissance tentent de donner l'illusion de la réalité, grâce à la **perspective**, qui introduit un effet de profondeur [doc. 1].
- Les éléments d'architecture jouent souvent un grand rôle dans la perspective, comme chez Raphaël (1483-1520), grâce à la vulgarisation de la géométrie assurée par l'humanisme. Mais l'intérêt pour la nature et le présent se manifeste aussi dans le soin apporté aux arrière-plans.
- L'esthétique nouvelle met en valeur l'expression, le mouvement et la lumière. Celle-ci est généralement orientée, contrairement au Moyen Âge, où elle se répandait de manière uniforme. Le respect de l'anatomie est désormais plus scrupuleux, même s'il doit servir à la recherche du beau [doc. 2].

## C Des conditions favorables aux arts

- Outre l'influence de l'humanisme, la Renaissance est favorisée par l'apparition de nouveaux mécènes, en plus de l'Église : rois, princes des cités-États d'Italie, riches marchands et banquiers, comme les Este à Ferrare, les puissants se livrent à une véritable compétition pour attirer les meilleurs artistes comme Léonard de Vinci\*.
- L'artiste voit son statut se différencier de celui de l'artisan, simple travailleur manuel. Soucieux de se distinguer, il est désormais considéré comme un savant, un lettré, reçu dans les cercles de la haute société. Fier de son rang, il signe ses œuvres et se représente en autoportrait [doc. 5].
- Apparue au début du xv<sup>e</sup> siècle à Florence, ville enrichie par l'artisanat et le négoce, la Renaissance s'épanouit dans les autres cités d'Italie, Milan, Rome et Venise. Mais, à la faveur des voyages des artistes, elle gagne d'autres foyers en Europe : les Flandres, à la tradition originale mais enrichie par l'Italie, l'Allemagne, avec Dürer (1471-1528), et la France.

### 1 La perspective, une nouvelle vision du monde

Raphaël, *Le Mariage de la Vierge*, huile sur bois, 170 x 117 cm, 1504. Milan, Pinacothèque de Brera.

La perspective donne l'illusion au spectateur de pénétrer dans l'espace de la toile, effet renforcé par la présence d'éléments architecturaux.

► Que fait ressortir la perspective ?

### Mots clés

**Néoplatonisme** : doctrine antique redécouverte par l'humanisme, qui interprète la philosophie de Platon comme un mysticisme intensément tourné vers Dieu.

**Perspective** : technique artistique qui permet de représenter un espace en trois dimensions sur une surface plane, donnant ainsi l'illusion de la profondeur.

**Renaissance** : terme utilisé au xv<sup>e</sup> siècle par Giorgio Vasari, pour traduire le sentiment d'un renouveau des arts aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles après la « barbarie » supposée du Moyen Âge.

### Personnage clé

#### Albrecht Dürer (1471-1528)

Peintre et graveur allemand surtout actif à Nuremberg, il fait un tour d'Europe qui le conduit jusqu'à Venise. De style d'abord médiéval, il se passionne pour la perspective et bénéficie de l'influence humaniste.





### 3 Le renouveau de la mythologie

Titien, *Bacchus et Ariane*, huile sur toile, 172 x 188 cm, 1520-1523. Londres, National Gallery.

Le peintre vénitien représente Ariane, abandonnée par Thésée, qui voit surgir le cortège de Bacchus, dieu du vin et de l'extase.

► Comment ce tableau témoigne-t-il du renouveau des thèmes et des formes à la Renaissance ?

### 2 L'exaltation de l'homme

Michel-Ange, *David*, marbre, 434 cm, 1501-1504. Florence, Galerie de l'Académie.

Comme celle de l'Antiquité gréco-romaine, la sculpture de la Renaissance accorde une grande place à la représentation du corps humain.

► En quoi cette sculpture exalte-t-elle le corps humain ?

### 4 L'Antiquité inspiratrice de la Renaissance

Dans ses biographies d'artistes, Giorgio Vasari (1511-1574) raconte un épisode de la vie de l'architecte florentin Filippo Brunelleschi (v. 1377-1446).

« Comme sa santé était complètement rétablie, un matin qu'il se trouvait avec Donato et d'autres artistes sur la place du Dôme, et que la conversation roulait sur les sculptures antiques, Donato raconta que, revenant de Rome, il était passé par Orvieto, pour voir la célèbre façade de marbre du Dôme, et qu'en traversant la ville de Cortona, il était entré dans l'église paroissiale et avait vu un sarcophage antique, orné d'un bas-relief de la plus grande beauté, chose rare à cette époque où l'on n'avait pas encore déterré tous ces chefs-d'œuvre que nous possédons aujourd'hui. Filippo, en entendant Donato vanter la perfection de ce morceau, ne put résister au désir de le connaître. Vêtu comme il l'était, en manteau, avec son chaperon et ses sandales, il partit à pied, sans dire où il allait, et se laissa emporter à Cortona par son amour de l'art. Ayant vu le bas-relief et l'ayant dessiné à la plume, il revint à Florence, avant que Donato ni aucun autre se fût aperçu de son départ, car on pensait qu'il devait être en train de dessiner ou d'inventer quelque chose, et à la vue de ce dessin, Donato ne put s'empêcher d'admirer le violent amour que Filippo portait à l'art ».

Giorgio Vasari, *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes italiens*, Florence, 1550.

► En quoi l'art antique est-il ici un stimulant pour l'artiste ?



### 5 L'affirmation du portrait

Jan Van Eyck, *Les Époux Arnolfini*, huile sur bois, 82 x 60 cm, 1434. Londres, National Gallery.

Ce portrait d'un couple de marchands italiens, établis à Bruges en Flandre, est l'un des plus anciens à ne pas être consacré à un saint. L'artiste se représente dans le miroir rond au fond.

► En quoi ce portrait révèle-t-il l'intérêt de la Renaissance pour l'individu ?

### JUSTIFIER UNE INTERPRÉTATION

A partir des documents 1 et 3 et du cours, montrez comment les techniques nouvelles permettent aux artistes de la Renaissance de développer leur créativité.

## DOSSIER

1508

# Michel-Ange peint la fresque de la chapelle Sixtine



**En 1508, le pape Jules II charge Michel-Ange d'orner l'immense plafond de la chapelle Sixtine avec des scènes de la Genèse. Cet artiste complet, aussi poète et architecte, rival de Léonard de Vinci, est alors surtout réputé comme sculpteur. Travailleur acharné et solitaire, il met trois ans à achever l'œuvre. De 1536 à 1541, il reprend ses pinceaux pour réaliser, sur le mur oriental de la chapelle, la fresque du Jugement dernier. L'ensemble, d'un caractère novateur, suscite des réactions contrastées.**

► Dans quelle mesure Michel-Ange incarne-t-il l'artiste de la Renaissance ?

## Dates clés

1475	Naît près de Florence
1481	Construction de la chapelle Sixtine à Rome
1488	Apprenti dans l'atelier de Ghirlandaio
1504	Sculpte la statue de <i>David</i> à Florence
1505	Commence à travailler au tombeau de Jules II à Rome
1508-1511	Peint la voûte de la chapelle Sixtine
1536-1541	Peint la fresque du <i>Jugement dernier</i> dans la chapelle Sixtine
1546	Architecte de Saint-Pierre de Rome
1564	Meurt à Rome

## 1 Une commande du pape stimulée par la jalouse des artistes

«Pendant que Michel-Ange était retenu à Bologne [...], le Bramante<sup>1</sup>, de concert avec Raphaël d'Urbino<sup>2</sup>, profita de son absence pour conseiller à Jules II d'abandonner le projet de son tombeau [...] [et] persuadèrent donc le pape de forcer Michel-Ange à peindre la chapelle du palais, bâtie par son oncle Sixte IV. Bramante et les autres envieux de notre artiste voulaient le réduire au désespoir, en lui enlevant ses travaux de sculpture qui l'immortalisaient, pour le contraindre à entreprendre un genre de peinture où il devait se montrer inférieur à Raphaël, puisqu'il n'avait pas encore eu l'occasion de le pratiquer [...]. Michel-Ange [...] employa en vain toutes

les raisons plausibles pour se dispenser d'accepter une entreprise dont il connaissait toutes les difficultés. Il alléguait son ignorance de la fresque et de la pratique des couleurs, pour renvoyer l'ouvrage à Raphaël; mais tout cela ne servit qu'à aiguillonner davantage le désir de Jules II, dont les volontés étaient inflexibles [...]. Michel-Ange, voyant donc qu'il ne pouvait plus résister sans exciter la colère du pape, dont le caractère était extrêmement violent, résolut d'obéir».

Giorgio Vasari, *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, 1550.

1. Architecte (1444-1514), au service de Milan, puis du pape à partir de 1504.

2. Peintre (1483-1520), au service de Florence, puis du pape à partir de 1508.



## 2 Le geste créateur

Michel-Ange, *La Création d'Adam*, fresque, 570 x 280 cm, détail, 1508-1511, Rome, Vatican, chapelle Sixtine.

La fresque représente, d'après la Genèse, premier livre de la Bible, Dieu créant l'homme à son image. Michel-Ange assimile ce geste créateur original à celui de l'artiste qui anime la matière grâce à son génie.



### 3 Une œuvre spectaculaire et déroutante

Michel-Ange, *Le Jugement dernier*, fresque, 1 370 x 1 220 cm, 1536-1541. Rome, Vatican, chapelle Sixtine.  
Avec 340 personnages, l'artiste évoque la fin des temps ou Apocalypse.



À la droite de Jésus, les élus emportés vers le Ciel. En bas à droite de l'image, les damnés sont poussés vers l'Enfer par Charon, le passeur des morts de la mythologie grecque – dont la présence choqua les contemporains.

### 5 L'affirmation de l'artiste face aux critiques

« Michel-Ange avait presque achevé le Jugement dernier, lorsque Paul III alla le visiter, accompagné de messire Biagio da Cesena, son maître des cérémonies. Sa Sainteté ayant demandé à ce scrupuleux personnage ce qu'il pensait de cette peinture, il répondit que cette foule de figures nues était très mal placée dans un lieu si respectable, et qu'elle convenait mieux à une salle de bains ou à une taverne qu'à la chapelle du pape. Aussitôt que Paul III fut sorti, Michel-Ange, pour se venger de ce méchant propos, jeta messire Biagio, sous la forme de Minos<sup>1</sup>, au milieu d'un groupe de démons. Biagio se plaignit au pape, et supplia l'artiste de passer l'éponge sur cette figure ; mais ses instances furent vaines, et il se vit condamné à l'immortalité. »

Giorgio Vasari, *Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, 1550.

1. Entouré de serpents, en bas à l'extrême droite de l'image.

### 4 Une critique du *Jugement dernier* au nom de la bienséance

« Lors de ma dernière vision générale de votre Jugement, j'ai retrouvé l'illustre grâce de Raphaël dans la beauté de l'invention. Cependant, comme baptisé, j'ai honte de la licence, si illicite à l'esprit, que vous avez prise dans l'expression des aspirations de notre vraie foi. [...] Vous, traitant d'un sujet si élevé, vous montrez les anges et les saints, ceux-ci dépourvus de toute honnêteté terrestre et ceux-là privés de tout ornement céleste. Voyez les païens : sans parler de Diane, qu'ils sculptent habillée, lorsqu'ils modèlent Vénus nue ils lui font couvrir de sa main les parties à ne pas découvrir ; alors que vous, qui pourtant êtes chrétien, attachant plus de prix à votre art qu'à votre foi, vous tenez pour conforme à la vérité du spectacle [...] le geste du damné saisi par les organes génitaux, chose qui, pour ne pas la voir, ferait fermer les yeux au bordel lui-même. Votre travail aurait eu sa place parmi les délices d'un établissement de bains, non dans un chœur sublime. Aussi serait-ce un moindre vice que vous n'ayez pas la foi, plutôt que d'entamer la foi d'autrui en exprimant la vôtre de la sorte ».

Pietro Aretino, dit l'Arétin, *Lettre de Venise*, nov. 1545, trad. A. C. Fiorato.

### PROCÉDER À L'ANALYSE CRITIQUE DES DOCUMENTS

#### PARCOURS A

##### ► Lire, comprendre et analyser les documents

1. Montrez la diversité des talents de Michel-Ange. [doc. 1, 2, 5]
2. Quels sont les thèmes abordés par Michel-Ange dans la chapelle Sixtine ? [doc. 2, 3]
3. Qu'est-ce qui pouvait choquer ses contemporains ? [doc. 4, 5]
4. En quoi peut-on dire qu'il peint comme il sculpte ? [doc. 1, 2, 3]

##### ► Produire un écrit construit et argumenté

**En vous appuyant sur les informations prélevées dans les documents, rédigez un texte en réponse à la problématique.**

#### PARCOURS B

##### ► Justifier une interprétation

Montrez, à l'aide des documents 3 et 5, que le *Jugement dernier* est avant tout consacré à l'exaltation de l'homme.

#### MÉTHODE

- a. Montrer la variété des positions corporelles.
- b. Faire de même pour les expressions morales.
- c. Réfléchir sur le rapport à la foi exprimé par Michel-Ange.
- d. Observer ce qui contribue à mettre les corps en valeur.